

311 *C. Conicus, coronatus, albidus; fasciis olivaceis aut flavis; cingulis linearibus albo fuscoque articulatis; spirâ obtusâ depressâ.*

Mus., n. 6. Brug., n. 10. Encycl. pl. 319, f. 1.

B. Var. à spire élevée. Encycl. pl. 319, f. 2.

Habite l'Océan des grandes Indes et des Moluques. C'est une très-belle coquille à fascies d'un fauve verdâtre ou jaunâtre, et ornée de cordelettes transverses articulées. Elle n'est point rare; on la nomme vulgairement la couronne impériale.

8. Cône maure. *Conus fuscatus.*

C. Conicus, coronatus, fusco-virescens, albo maculatus; filis transversis nigris; aperturâ basi fuscâ; spirâ truncatâ.

Mus., n. 7. Brug., n. 11. Var. C. Encycl. pl. 319, f. 7.

B. Var. à spire convexe. Encycl. pl. 319, f. 4.

Habite l'Océan méridional. Ce cône, très-distinct du précédent, a le fond de sa couleur d'un brun verdâtre ou seulement brun. Sur ce fond l'on aperçoit des lignes noires transverses, non articulées, et quantité de taches blanches déchiquetées sur les bords.

9. Cône verdâtre. *Conus viridulus.*

C. Conicus, coronatus, luteo-virescens, albo maculatus; lineis transversis fusco alboque articulatis; spirâ obtusâ.

Mus., n. 8. Brug., n. 11. Var. B. Encycl. pl. 319, f. 5. Chemn. Conch. 10, t. 139, f. 1289.

Habite l'Océan austral. Cette coquille n'est peut-être qu'une variété de l'es-
pèce précédente, comme Bruguière l'a pensé; cependant elle a constamment
un fond jaunâtre ou d'un jaune verdâtre qui lui donne un aspect particulier,
et ses lignes transverses sont articulées de points blancs. Ses taches blanches
sont ponctuées et disposées en flammes ou masses longitudinales.

10. Cône royal. *Conus regius.*

C. Conicus, coronatus, roseus; lineis fusco-purpureis longitudinalibus sub-ramosis; spirâ convexâ.

Brug., n. 12. Encycl. pl. 318, f. 3. Chemn. Conch. 10, t. 138, f. 1276.

Habite l'Océan asiatique. Coquille très-rare; rougeâtre avec des flammes
longitudinales étroites et d'un pourpre brun.

11. Cône cédonulli. *Conus cedonulli.*

C. Conicus, coronatus; maculis albis disjunctis aut confluentibus; lineis transversis fusco niveoque articulatis; spirâ concavo-acutâ.

A. Le vrai cédonulli. *Cedonulli ammiralis.*

Deux cordons réguliers de petites taches d'un blanc bleuâtre, difformes,

C. Conicus, coronatus, transversim sulcatus, albus; spirâ obtusâ.

Brug., n. 14. Encycl. pl. 321, f. 6.

Habite les mers des Indes orientales. Cette coquille est blanche, et n'a que 10 ou 11 lignes de longueur.

16. Cône hébraïque. *Conus ebræus.*

C. Conicus, coronatus, albus; maculis nigris subquadratis fasciatim digestis; striis transversis; spirâ convexâ.

Mus., n. 22. Brug., n. 15. Encycl. pl. 321, f. 9. Martini, Conch. 2, t. 56, f. 617.

B. — Encycl. pl. 321, f. 2. Chemn. Conch. 10, t. 144; A. fig. 9, r.

Habite les mers des climats chauds de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. Il offre, sur un fond blanc, des taches noires, carrées ou en carré long, et disposées par zones. Il n'est point rare.

17. Cône vermiculé. *Conus vermiculatus.*

C. Conicus, coronatus, albus; flammis nigris longitudinalibus, perangustis; striis transversis; spirâ convexâ.

Mus., n. 21. Brug., n. 15, Var. Encycl. pl. 321, f. 1 et 8. Martini, Conch. 2, t. 63, f. 699 et 700.

B. Var. granuleuse. Encycl. pl. 321, f. 7.

Habite les mêmes mers que le précédent, dont il est toujours distinct par ses raies ou flammes noires longitudinales, étroites et souvent rameuses.

18. Cône piqué de mouche. *Conus arenatus.*

C. Conicus, coronatus, albus, punctis nigris aut rubris acervatim conspersus; spirâ obtusâ mucronatâ.

Mus., n. 15. Brug., n. 16. Encycl. pl. 320, f. 6.

B. — Encycl. pl. 320, f. 3 et 7.

C. — Encycl. pl. 320, f. 4. Var. granuleuse.

Habite l'Océan asiatique et celui des Philippines. Cette espèce est fort remarquable par les points nombreux qui ornent la surface de la coquille. Elle n'est point rare et présente différentes variétés, tant pour la grosseur des points que pour la forme générale de la coquille. Sous l'indication de la variété B, l'on comprend deux cônes un peu différens pour la forme, mais dont les points dans l'un et l'autre sont très-petits.

19. Cône morsure de puces. *Conus pulicarius.*

C. Conicus, coronatus, albus; punctis majusculis fuscis; zonâ duplici aurantia; spirâ subdepressâ mucronatâ.

Mus., n. 16. Brug., n. 17. Encycl. pl. 320, f. 2. Martini, Conch. 2, t. 63, f. 698.

Habite l'Océan pacifique. Coquille blanche, ornée de gros points d'un brun

C. Conicus, coronatus, livido-virescens; spirâ albâ obtusâ; zonâ albidâ; basi muricatâ subcæruleâ.

Mus., n. 13. Brug., n. 28. Encycl. pl. 321, f. 5.

B. — Martini, Conch. 2, t. 63, f. 694.

C. — Martini, Conch. 2, t. 61, f. 681.

Habite l'Océan des grandes Indes. Coquille d'un jaune verdâtre ou livide, avec une zone blanchâtre sous le milieu et quelques stries granuleuses inférieurement. La base est d'un brun violâtre; la spire est blanche et obtuse. Ce cône varie dans sa teinte principale, et n'acquiert qu'un pouce et demi de longueur.

31. Cône gourgouran. *Conus barbadensis.*

C. Conicus, coronatus, roseus aut rufescens; lineis transversis coloratis interruptis; fasciis duabus albidis; spirâ obtusâ.

Mon cabinet. Brug., n. 29. Encycl. pl. 322, f. 8.

Habite les mers des Antilles. Ce cône, plus agréable par ses couleurs que le cône souris, n'acquiert qu'un pouce de longueur. Il est remarquable par les lignes transverses articulées de brun et de blanc dont il est orné, par deux zones blanchâtres, et par le fond de sa couleur qui est rose, ou rouge, et quelquefois un peu fauve. Sa base, qui est un peu granuleuse, n'est point tachée de pourpre-brun comme dans le suivant.

32. Cône rosé. *Conus roseus.*

C. Conicus, coronatus, roseus, transversim sulcatus; fasciâ albidâ; spirâ obtusâ.

Mon cabinet. Mart. Conch. 2, t. 63, f. 707. Encycl. pl. 322, f. 7.

Habite les mers des Antilles. Ce cône, que l'on a probablement confondu avec le précédent, ne lui ressemble que par sa taille. Il est sillonné transversalement depuis les tubercules jusqu'à la base, n'offre aucunes lignes colorées interrompues et articulées, n'a qu'une zone blanche sur un fond rose ou couleur de chair, et n'est point granuleux inférieurement. La base de sa columelle est tachée de pourpre-brun.

33. Cône cardinal. *Conus cardinalis.*

C. Conicus, coronatus, coccineus, granosus; zonâ albâ fusco-maculatâ; spirâ depressâ.

Mon cabinet. Brug., n. 30. Encycl. pl. 322, f. 6. Martini, Conch. 2, t. 61, f. 680.

Habite l'Océan indien et américain. Ce cône est petit, et remarquable par sa couleur incarnat ou d'un rouge de corail. Il a quelquefois deux zones blanches tachetées de brun, au lieu d'une seule.

34. Cône magellanique. *Conus magellanicus*. *
C. Conicus, coronatus, aurantius; fasciâ albo fulvoque punctatâ; spirâ truncatâ.
 Brug., n. 31. Encycl. pl. 322, f. 3.
 Habite les parages du détroit de Magellan.
35. Cône mennonite. *Conus distans*.
C. Conicus, coronatus, flavescens; lineis transversis impressis distantibus; basi subviolaceâ; spirâ convexâ, albo fuscoque maculatâ.
 Mus., n. 12. Brug., n. 32. Encycl. pl. 321, f. 11. Chemn. Conch. 10, t. 138, f. 1281.
 Habite l'Océan pacifique, les côtes de la nouvelle Zélande. Ce cône est grand, d'un blanc jaunâtre, sans élégance, mais remarquable par ses caractères.
36. Cône pontifical. *Conus pontificalis*.
C. Conico-ovatus, coronatus, albus, transversim subtilissimè sulcatus; epiderme luteo-virescente; spirâ elevatâ, conicâ.
 Mus., n. 22.
 Habite les parages de la terre de Diemen. Ce cône, découvert et rapporté par M. Péron, est long de 45 millimètres, sur une largeur de 25. Il est d'un blanc de lait, mais recouvert d'une épiderme d'un vert jaunâtre qui se détache aisément. Ses sillons transverses sont très-fins, marqués de points enfoncés. Sa spire élevée, conique et tuberculeuse, ressemble à une thiaïre pontificale.
37. Cône calédonien. *Conus caledonicus*. *
C. Conicus, coronatus, aurantius, filis tenuissimis rufis parallelis contiguâ cingulatus; spirâ acutâ.
 Brug., n. 33. Encycl. pl. 321, f. 10.
 Habite la mer pacifique, les côtes de la Calédonie. Ce cône est très-rare. Il est d'un jaune orangé, et son tour extérieur est garni de fils circulaires roussâtres, dont les inférieurs sont un peu granuleux.
38. Cône époux. *Conus sponsalis*. *
C. Venticosus, coronatus, luteus, maculis fulvis oblongis distinctis bifasciatus; spirâ convexo-acutâ; basi granulatâ; intus nigricante.
 Brug., n. 54. Encycl. pl. 322, f. 1. Chemn. Conch. XI, tab. 182, f. 1766, 1767.
 Habite les mers pacifiques, les parages des îles St.-George. Petite coquille ventrue, jaunâtre ou blanchâtre avec des flammes onduleuses, fauves ou roses.
39. Cône piqué. *Conus puncturatus*. *

C. Conicus, coronatus, lividus, superne albo-zonatus; sulcis subtilissimè puncturatis; spirâ obtusâ; apice roseo; fauce amethystinâ.

Brug., n. 35. Encycl. pl. 322, f. 9.

Habite les mers de la nouvelle Hollande. Ce petit cône semble avoir des rapports avec le cône pontifical, n. 36.

40. Cône chingalais. *Conus ceylanensis*. *

C. Conicus, coronatus, flavidus; fasciâ intermediâ ramosâ pallidè cæsiâ; supernè zonâ albâ, cingulis fulvo punctatis distinctâ; spirâ obtusâ; basi granosâ; faucé violacéâ.

Brug., Dict., p. 636. Encycl. pl. 322, f. 10.

Habite les côtes de l'île de Ceylan.

41. Cône lamelleux. *Conus lamellosus*. *

C. Conicus, coronatus, subsulcatus, albus, roseo-maculatus; spirâ acutâ; anfractibus excavatis lunato-lamellosis; basi granulâtâ.

Brug., n. 36. Encycl. pl. 322, f. 5.

Habite les côtes de l'île de Ceylan. Petite coquille blanche avec des taches roses.

42. Cône nain. *Conus pusillus*.

C. Conicus, subcoronatus, albus, maculis aurantio-fuscis variegatus; lineis transversis albo fulvoque articulatis; spirâ convexo-acutâ; fauce subviolacéâ.

Mon cabinet. *Conus pusillus*, Chemn. Conch. XI, tab. 183, f. 1788 et 1789.

Habite les parages de la Guinée. Ce petit cône est panaché de blanc et d'une couleur orangée plus ou moins brune.

43. Cône exigü. *Conus exiguus*.

C. Oblongo-conicus, coronatus, albus; maculis fuscis longitudinalibus; striis transversis laxis; spirâ convexo-acutâ.

Mon cabinet.

Habite les mers de l'Asie. Petit cône de la forme et de la taille du *conus ceylanensis*; mais offrant d'autres caractères. Il présente sur un fond blanc des taches longitudinales d'un brun rougeâtre, et n'a ni zone ni lignes ponctuées. Ses stries transverses sont écartées les unes des autres.

44. Cône rude. *Conus asper*. *

C. Conicus, coronatus, luteo-albidus, transversim sulcatus; sulcis elevatis scabris; spirâ convexo-acutâ; labro denticulato.

Conus costatus. Chemn. Conch. XI, p. 47, t. 181, f. 1745 à 1747.

Habite les mers de la Chine. Ce cône, remarquable par ses sillons transverses, élevés et plus ou moins scabres, n'est point muni de côtes, puisque

Supplément
N. 183? Since

l'on ne donne ce nom qu'aux saillies longitudinales que l'on trouve sur différentes coquilles. Sa couleur est d'un blanc jaunâtre. Les tours de sa spire sont canaliculés, striés et noduleux.

Obs. Quoique le cône antidiluvien appartienne à la division des cônes couronnés, je n'en ferai mention qu'en exposant, à la fin du genre, les cônes fossiles.

[COQUILLE NON COURONNÉE.]

45. Cône tigre. *Conus litteratus*.

C. Conicus, albus, maculis nigris aut fuscis seriatim cinctus; spirâ obtusâ; anfractibus sub canaliculatis.

Mus., n. 28. Brug., n. 38.

A. Le tigre commun, ou le mille points. Encycl. pl. 323, fig. 5. Brug. var. i.

B. — à taches un peu distantes. Brug. var. G. Encycl. pl. 323, f. 3.

C. — rougeâtre, à taches anguleuses. Brug. var. E. Encycl. pl. 323, f. 2.

D. Le tigre panthère. Encycl. pl. 324, f. 4.

E. — à spire convexe. Brug. var. C. Encycl. pl. 324, f. 3.

F. — petite, à taches allongées et transverses. Brug. var. B. Encycl. pl. 324, f. 6.

Habite l'Océan asiatique. Grande et belle coquille, remarquable par ses points nombreux, disposés par séries transverses, sur un fond blanc, et par sa spire obtuse. Le bord inférieur de sa spire est anguleux, ce qui distingue cette espèce du cône tigre, qui est ponctué de la même manière. La variété F semble appartenir à l'espèce suivante.

46. Cône arabe. *Conus arabicus*.

C. Conicus, albus, maculis nigris aut fuscis seriatim cinctus; zonis tribus luteo-aurantiis; spirâ truncatâ, planâ; anfractibus canaliculatis.

Mus., n. 29. Brug. var. du C. tigre.

A. Encycl. pl. 323, f. 1.

B. Encycl. pl. 323, f. 4.

C. Encycl. pl. 324, f. 5.

Habite l'Océan asiatique. Ce cône, que l'on a confondu avec l'espèce précédente, et que l'on distingue cependant dans toutes les collections, diffère constamment du cône tigre, par sa spire tronquée et aplatie, et par trois zones jaunâtres ou orangées, plus ou moins vives, mais toujours apparentes. On le nomme le tigre à bandes, ou le tigre arabe.

Habite l'Océan asiatique. Cette coquille est constamment distincte du cône flamboyant, n. 49, avec lequel cependant elle a de grands rapports. Elle offre, sur un fond blanc mêlé d'une teinte fauve ou rougeâtre, des rangées transverses de points roux et de taches rousses ou orangées.

54. Cône centurion. *Conus centurio*.

C. Conicus, supernè dilatatus, albus; fasciis tribus fusco-rufis ramosis undulatis; spirâ concavo-convexâ; basi sulcatâ.

Mus., n. 34. Brug., n. 46. Encycl., pl. 326, f. 1. Martini, Conch. 2, t. 59, f. 655.

B. Var. à bandes jaunes et à zig-zags très-fins. Born, Mus., tab. 7, f. 10.

Habite les mers des Antilles. Ce cône présente, sur un fond blanc, des bandes fauves variées de marron, et des lignes en zig-zag de même couleur qui le rendent très-remarquable. Il ne devient pas fort grand.

55. Cône vitulin. *Conus vitulinus*.

C. Conicus, fulvus; maculis flammeis fuscis fascias albas longitudinaliter intersecantibus; spirâ obtusâ, punctis striatâ; basi granosâ.

Mus., n. 55. Brug., n. 47. Encycl., pl. 326, f. 3.

Habite l'Océan asiatique. Ce cône, roussâtre ou marron, n'a que 2 zones blanches que traversent des lignes rousses et onduleuses. Sa spire est maculée.

56. Cône renard. *Conus vulpinus*.

C. Conicus, ferrugineus, subfasciatus; filis fulvis, obsoletis, inferioribus subgranosis; spirâ obtusâ striatâ maculatâ; basi fuscâ.

Mus., n. 56. Brug., n. 48. Encycl., pl. 326, f. 6. Born, Mus., t. 7, f. 13.

Favanne, t. 15, fig. O.

B. Encycl., pl. 326, f. 8. Martini, Conch. 2, t. 59, f. 659.

C. Conus ferrugineus. Brug., n. 49. Encycl., pl. 326, f. 4.

Habite les côtes de la Guinée. Ce cône est presque généralement roux, à l'exception de sa spire qui est bien maculée. Il est obscurément fascié d'un blanc jaunâtre. Sa base est un peu rembrunie, mais n'est point violette. La variété C offre un peu plus de blanc qui interrompt le fond roux de la coquille.

57. Cône blondin. *Conus flavidus*.

C. Conicus, flavo-fulvus, albidò fasciatus; striis transversis, inferioribus subgranosis; spirâ obtusâ striatâ; basi violacéâ.

Mon Cabinet, Mus., n. 57.

Habite... je le crois des mêmes mers que le précédent. Ce cône est d'un jaune roussâtre avec 1 ou 2 zones blanches. Il n'a point sa spire maculée, et se distingue du cône renard par la tache violette de sa base. Cette espèce se

rapproche beaucoup de la suivante, avec laquelle cependant on ne peut la confondre.

58. Cône cierge. *Conus virgo*.

C. Conicus, pallidè luteus; striis transversis tenuissimis obsolete; spirâ plano-obtusâ; basi violacèâ.

Mus., n. 42. Brug., n. 50. Encycl., pl. 326, f. 5. Martini, Conch. 2, t. 53, f. 586 et 585 *testa decorticatâ.*

Habite les mers des Indes orientales. Ce cône devient assez grand et n'est pas rare. Il est d'un jaune soufre, sans fascie, et lorsqu'on l'a dépouillé de sa première couche, sa couleur est d'un blanc de lait. Sa base est constamment violette.

59. Cône carotte. *Conus daucus*.

C. Conicus, rubro-aurantius, interdum pallidè luteus, basi sulcatus; spirâ plano-obtusâ, subcanaliculatâ, obsolete maculatâ.

Mus., n. 70. Brug., n. 51. Encycl., pl. 327, f. 3. Chemn. Conch. 10, tab. 144, A, fig. L.

B. Var. fasciée, à base granuleuse. Encycl., pl. 327, f. 4.

C. Var. jaune ou jaunâtre, fasciée et ponctuée. Encycl., pl. 327, f. 9.

Habite les mers de l'Amérique. Cette coquille est moins grande que la précédente, d'un rouge orangé ou d'un jaune pâle, et n'est point rare. Les deux variétés citées le sont beaucoup plus. La spire est un peu canaliculée et aplatie.

60. Cône panais. *Conus pastinacâ*.

C. Conicus, pallidus, unicolor, basi sulcatus; spirâ obtusâ immaculatâ submucronatâ.

Habite... je le crois des mêmes mers que le précédent. Ce cône est long de 15 à 18 lignes, d'un blanc pâle, unicolor, à spire non tachée, et paroît distinct du cône carotte. Le sommet de la spire est légèrement teint de rose.

61. Cône capitaine. *Conus capitaneus*.

C. Conicus, olivaceo-flavidus; fasciis duabus albis fusco maculatis; lineis transversis punctatis; spirâ convexâ maculatâ.

Mus., n. 52. Brug., n. 52. Encycl., pl. 327, f. 2. Gualt. ind., t. 22, fig. m.

Rumph., Mus., t. 33, fig. x. List., t. 780, f. 27. Martini, Conch. 2, t. 59, f. 660 et 661.

B. Var. d'un fauve brun, privée de points et de flammes longitudinales. Encycl., pl. 327, f. 1.

C. Var. neigeuse inférieurement. Chemn. Conch. XI, tab. 182, f. 1764 et 1765.

Mus., n. 74. Brug., n. 64. Encycl., pl. 329, f. 1. Knorr, Conch. 3, t. 16, f. 2.
 B. Var. à nébulosités fauves violâtres. Encycl., pl. 329, f. 2. Knorr, Conch. 3, t. 16, f. 3.

Habite l'Océan asiatique. Il est remarquable par sa forme ovale allongée; par ses nébulosités, les unes d'un brun foncé, et les autres d'un blanc bleuâtre. Sa longueur excède à peine 4 centimètres (un pouce et demi). La variété B est plus violâtre que blene; elle a des nébulosités plus petites et des ondes d'un brun moins foncé.

77. Cône renoncule. *Conus ranunculus*.

C. Conico-ovatus, ruber aut castaneus, albo nebulatus et fasciatus; striis transversis elevatis subpunctatis; spirâ obtusâ.

Mus., n. 71. Brug., n. 65. Encycl., pl. 331, f. 1.

Habite l'Océan américain. Ce cône est ovale-allongé, d'un rouge brun ou orangé, formant des nébulosités longitudinales sur un fond blanchâtre, en grande partie recouvert. Une zone blanchâtre un peu au-dessous de son milieu, est ornée de 3 ou 4 rangées de points canelle. La superficie de cette coquille présente en outre quantité de stries transverses, élevées et obscurément ponctuées.

78. Cône anémone. *Conus anemone*.

C. Conico-ovatus, albido cinereus vel cinnamomeus, maculis fuscis aut castaneis undatus; fasciâ albidâ; striis transversis crebris elevatis; spirâ obtusâ striatâ.

Mus., n. 107. Mon Cabinet.

B. Var. panachée par des flammes brunes longitudinales et irrégulières.

C. Var. ondée de marron sur un fond jaunâtre.

Habite les côtes de la nouvelle Hollande. Quoique cette espèce paroisse voisine du cône renoncule, ses couleurs sont différentes; elle n'offre aucune rangée de points; et sa spire est finement striée par quantité de lignes circulaires. La superficie de cette coquille présente des stries transverses élevées et serrées, et sa base est ridée transversalement. Sa longueur est d'environ 42 millimètres (19 lignes). La variété B offre, sur un fond d'un blanc bleuâtre, de nombreuses taches oblongues, irrégulières, très-brunes ou un peu marron. La variété C est en grande partie nuancée de marron. Cette espèce provient de l'expédition du capitaine *Baudin*.

79. Cône agate. *Conus achatinus*.

C. Conico-ovatus, fuscus, albide cæruleo maculatus; lineis punctatis interruptis; spirâ acutâ; basi scabrâ.

Mus., n. 72. Brug., n. 66. Encycl., pl. 330, f. 6. Chemn. Conch. 10, t. 142, f. 1317.

B. Var. plus effilée et bleuâtre.

C. Var. à lignes brunes, moins interrompues. Encycl., pl. 331, f. 9. Chemn. Conch. 10, t. 142, f. 1320.

Habite l'Océan asiatique. Le cône agate, que l'on nomme vulgairement la *tulipe*, est agréablement panaché de nébulosités d'un blanc bleuâtre ou lilas, sur un fond fauve ou roussâtre. Il est orné d'une multitude de lignes transverses de points bruns, et quelquefois au lieu de rangées de points, on voit des lignes brunes plus ou moins interrompues. Ce cône n'est pas rare.

80. Cône taupin. *Conus cinereus*.

C. Oblongo-conicus, cinereo-cærulescens, subfasciatus; maculis fulvis cingulisque punctatis; spirâ convexâ, mucronatâ; basi sulcis distantibus cinctâ.

Mus., n. 88. Brug., n. 67. Encycl., pl. 331, f. 7. Rumph. thes., t. 32, fig. r.

B. Var. d'un fauve rougeâtre, tachetée de brun. Encycl., pl. 331, f. 4.

C. Var. de couleur marron, avec de petites taches blanches et rares. Chemn. Conch. 10, t. 142, f. 1319.

Habite l'Océan asiatique. Ce cône, qui n'acquiert jamais un grand volume, est une coquille allongée, arrondie à la naissance de sa spire, et munie dans sa partie inférieure de sillons écartés et transverses. Il varie dans le fond de sa couleur. La première de ses variétés est d'un gris cendré, presque bleuâtre, et présente des lignes transverses tachetées de roux et de points blancs. Les deux autres variétés sont plus foncées en couleur. La spire n'est point striée, ou n'offre qu'une strie circulaire près du bord de chaque tour.

81. Cône paillet. *Conus stramineus*.

C. Oblongo-conicus, albidus, maculis pallidè fulvis ornatus; basi sulcis transversis distantibus; spirâ striatâ, convexo-acutâ.

Mus., n. 99.

Habite.... je le crois de l'Océan asiatique. Ce cône, moins grand que celui qui précède, et plus anguleux à la naissance de sa spire, offre, sur un fond blanchâtre, tantôt des rangées transverses de taches petites et quadrangulaires d'un fauve pâle, et tantôt de larges taches d'un jaune orangé pâle, qui couvrent en grande partie sa surface. Il a inférieurement des sillons écartés, comme le cône taupin. Les tours de sa spire sont striés.

82. Cône zèbre. *Conus zebra*.

C. Oblongo-conicus, angustatus, albidus, flammis longitudinalibus angustis rubro fulvis lineatus; basi sulcis distantibus; spirâ non striatâ, convexâ.

Mus., n. 98.

Habite..... je le crois de l'Océan asiatique. Ce cône a 29 millimètres de longueur (un peu plus de 13 lignes); il est oblong, conique, et rayé longitudinalement par des flammes étroites d'un rouge un peu fauve. Aucune zone transverse ne se montre sur sa surface. Sa spire est courte, convexe, non striée, obtusément anguleuse à sa naissance. Il a aussi des sillons écartés et transverses dans sa partie inférieure.

83. Cône lacté. *Conus lacteus*.

C. Oblongo-conicus, candidus, sulcis transversis distantibus undique cinctus: superioribus obsoletis; spirâ striatâ convexâ mucronatâ.

Mus., n. 97. Mon Cabinet.

An *conus spectrum album*? Chemn. Conch. 10, t. 140, f. 1304.

Habite l'Océan asiatique. Cette coquille est entièrement blanche; mais lorsqu'elle est munie de son épiderme ou drap marin, elle est d'une couleur brune. Sa longueur est de 29 millimètres (environ 13 lignes). Elle porte des sillons transverses et écartés dans toute sa longueur; cependant ceux de sa moitié inférieure sont plus apparens que les autres. Sa spire est striée, convexe, mucronée. La variété D du cône taupin, citée par Bruguière (Encycl., pl. 331, f. 3), paroît être différente, et appartenir au cône colombe, quoique d'une taille plus grande.

84. Cône sanglé. *Conus cingulatus*.

C. Conicus, albidus, fulvo maculatus, transversim striatus; cingulis transversis albo fulvoque articulatis; flammis fulvis longitudinalibus; spirâ variegatâ acuminatâ.

Mus., n. 104.

Habite l'Océan asiatique. J'ai hésité de prendre cette espèce pour le cône pluie d'or, tant elle lui ressemble par la forme et la taille (Encycl., pl. 330, f. 3); mais la coquille de Bruguière a sa surface lisse, et offre une zone blanche un peu au-dessous de son milieu. Au contraire, le cône sanglé offre des stries transversales un peu séparées, dont les intervalles forment des cordelettes aplaties, articulées de blanc et de fauve ou de marron. Ce cône ne présente aucune zone. Sa longueur est de 3 centimètres (un peu plus de 13 lignes).

85. Cône lieutenant. *Conus vicarius*.

C. Conicus, citrinus; maculis albis subtrigonis inæqualibus: majoribus fasciatim congestis; lineis fuscis decussatis, cingulisque articulatis; spirâ acutâ; apice roseo.

Mus., n. 105.

Habite probablement les mers de l'Asie. Ce cône, extrêmement remarquable, ressemble par la taille et la forme au cône amiral, n. 69, et il est coloré à la manière des draps-d'or. Sur un fond citrin ou jaunâtre, il offre quantité de taches très-blanches, inégales, ovoïdes ou trigones. Les plus grandes de ces taches sont rapprochées et souvent confluentes en zones transversales et longitudinales. Dans les interstices de ces zones, on remarque de petites taches blanches, des lignes rousses ou marron qui se croisent, et des cordelettes étroites, articulées. L'aspect de cette coquille présente l'idée d'un amiral à zones très-blanches, irrégulières et sans réseau. Sa longueur est de 46 millimètres (environ 20 lignes); sa spire est anguleuse à sa naissance, très-courte, à peine convexe, et acuminée. Elle est panachée de blanc et de fauve-marron.

86 Cône réseau. *Conus mercator*.

C. Conico-ovatus, albus; fasciis reticulatis flavis; spirâ convexâ.

Mus., n. 49. Brug., n. 68. Encycl., pl. 333, f. 7. List. Synops., t. 788, f. 41.

Martini, Conch. 2, t. 56, f. 620.

B. Var. jaunâtre à fascies rousses.

C. Var. jaunâtre, sans fascie. Martini, Conch. 2, t. 56, f. 621.

D. Var. olivâtre. Encycl., pl. 333, f. 9.

Habite les côtes de l'Afrique et les mers des Indes. Ce petit cône, assez joli par ses lignes en réseau, est commun, et présente 4 ou 5 variétés assez remarquables.

87. Cône ocracé. *Conus ochraceus*.

C. Conicus, flavus, albo fasciatus et maculatus; spirâ planiusculâ mucronatâ: anfractibus candidiculis.

Mus., n. 36.

Habite Par sa forme, ce cône se rapproche du cône mosaïque; mais il en est très-distinct par ses couleurs et par ses tours de spire non striés longitudinalement. Il a 42 millimètres de longueur (environ un pouce et demi), sur une largeur de 16 millimètres à la naissance de sa spire. Il est d'un jaune orangé avec des taches blanches irrégulières, et offre 2 zones blanches ponctuées ou tachetées de jaune, l'une un peu au-dessous de son milieu, et l'autre à sa base. Sa spire est presque plane, mucronée, tachetée d'orangé et de blanc.

88. Cône tine. *Conus betulinus*.

C. Conicus, supernè latissimus, citrinus; maculis fuscis seriatis; spirâ convexâ mucronatâ; basi rugosâ.

Mus., n. 44. Brug., n. 74. Encycl., pl. 333, f. 6.

List. Synops., t. 755, f. 7. Rumph. Thes., t. 32, fig. 9. Martini, Conch. 2, t. 58, f. 641.

Habite l'Océan asiatique, les côtes de Ceylan, etc. C'est une espèce bien distincte et peu commune. Ses deux zones brunes, plus ou moins flambées, et ses points très-petits, nombreux, roussâtres, disposés par séries transverses sur un fond blanchâtre, la font aisément reconnoître. Sa longueur est d'environ 2 pouces.

94. Cône piqueté. *Conus pertusus*.

C. Oblongo-conicus, roseus, incarnato-fasciatus, albido-cærulescente nebulatus; striis transversis pertusis; spirâ convexâ.

Mus., n. 93. Brug., n. 75. Encycl., pl. 336, f. 2.

Habite les mers des grandes Indes. Ce cône, varié d'incarnat, d'orangé et de nébulosités d'un blanc bleuâtre sur un fond rose, auroit un aspect très-agréable, si ses couleurs avoient plus de vivacité. Ses stries transverses sont des séries de petits points enfoncés, semblables à des piqûres d'épingle. Il est très-rare.

95. Cône neigeux. *Conus nivosus*.

C. Conicus, lævis, pallidè luteus; maculis niveis acervatim sparsis; spirâ plano-obtusâ.

Mus., n. 69.

Habite . . . je le crois des mers d'Amérique. Ce cône est conique, court, un peu renflé et élargi supérieurement comme le cône pavé. Il est d'un jaune citrin extrêmement pâle, avec des mouchetures d'un blanc de lait. Sa spire est presque plane, à peine maculée. Il a 42 millimètres de longueur. Ses rapports le rapprochent du cône carotte dont il est très-distinct par la forme et les couleurs.

96. Cône foudroyant. *Conus fulgurans*. *

C. Ovato-conicus, albidus; maculis longitudinalibus guttisque ferrugineis transversis; spirâ convexo-acutâ; basi scabrâ.

Brug., n. 76. Encycl., pl. 337, f. 3.

Habite sur les côtes d'Afrique. Sur un fond blanchâtre, il offre des flammes longitudinales jaunâtres ou de couleur marron et en zig-zag, avec des séries transverses de petites taches rondes et ferrugineuses.

97. Cône de Rumphius. *Conus acuminatus*.

C. Conicus, fuscus, albo reticulatus, subfasciatus; maculis albis trigonis; spirâ subcanaliculatâ acutâ.

Mus., n. 106. Brug., n. 77. Encycl., pl. 336, f. 3. Rumph. Thes., t. 34, fig. F. Chemn. Conch. 10, t. 140, f. 1297.

B. Var. sans cordon de points dans la zone inférieure. Encycl., pl. 336, f. 4.

Habite les mers des grandes Indes et principalement aux îles Moluques. Ce cône, d'un roux très-brun, est agréablement panaché de blanc par petites taches trigones de diverses grandeurs. Sa taille est petite ou médiocre; il est peu commun et recherché; on le nomme vulg. l'*amiral de Rumphius*.

98. Cône amadis. *Conus amadis*.

C. Conicus, aurantio fuscus; maculis niveis trigono-cordatis inæqualibus; spirâ canaliculatâ acuminatâ; lineis transversis raris albo fulvoque articulatis; basi punctatim sulcatâ.

Mus., n. 60. Brug., n. 78. Encycl., pl. 335, f. 2. Chemn. Conch. 10, t. 142, f. 1322-1323.

B. Var. orangée, avec une zone à trois cordons articulés. Encycl., pl. 335, f. 1. Chemn. Conch. 10, t. 139, f. 1293.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes de Java et de Bornéo. Cette espèce est très-belle, peu commune, fort recherchée pour les collections, et acquiert un assez grand volume. Ses taches blanches sur un fond orangé, ses cordelettes transverses et articulées, et la pointe très-saillante de sa spire, la font aisément reconnoître.

99. Cône janus *Conus janus*.

C. Oblongo-conicus, albus, fulvo et castaneo undatus; spirâ subcanaliculatâ acutâ; basi sulcatâ.

Mus., n. 81. Brug., n. 79. Encycl., pl. 336, f. 5. List. Synops., t. 785, f. 3. Martini, Conch. 2, t. 58, f. 647.

B. Var. sans flammes longitudinales. Encycl., pl. 336, f. 6.

Habite l'Océan asiatique, les côtes de la nouvelle Guinée, et celles d'Otaïti. Cette coquille est commune dans les collections; mais elle intéresse par la beauté et la vivacité de ses couleurs. Ses flammes longitudinales et onduleuses, d'un fauve marron sur un fond blanc, distinguent sa première variété. La deuxième variété est fasciée, panachée de fauve et de blanc, et n'offre point de flammes longitudinales.

100. Cône éclair. *Conus flammeus*. *

C. Conicus, albidus vel flavescens; flammis longitudinalibus fulvis; basi striatâ, lineisque punctatis notatâ; spirâ acutâ.

Encycl., pl. 336, f. 1. Martini, Conch. 2, t. 58, f. 644.

Conus lorenzianus. Chemn. Conch. XI, p. 51, t. 181, f. 1754, 1755.

Habite les mers d'Afrique. Cette espèce a des rapports avec le cône foudroyant;

104. Cône questeur. *Conus quæstor*.

C. Conicus, albus; maculis aurantio-fulvis longitudinalibus flexuosis sub-ramosis; spirâ planâ maculatâ.

Mus., n. 33.

Habite.... Cette espèce, que je crois de l'Océan américain, semble avoir des rapports avec le cône centurion; mais elle est plus grande, moins rétrécie vers sa base, n'offre point de zone bien distincte, et sa spire est presque plane. Sa longueur est de 5 centimètres (environ 22 lignes), sur 34 millimètres de largeur, un peu au-dessous de la spire. Ce cône est presque lisse, et présente sur un fond blanc, quantité de flammes ou taches longitudinales fléchies en zig-zags irréguliers, et un peu rameuses.

105. Cône mousseux. *Conus muscosus*.

C. Conicus, albidus, fulvo maculosus et venosus: maculis parvis subtrigonis in flammulas undatas longitudinaliter confluentibus; basi sulcatâ; spirâ planiusculâ sulcatâ.

Mus., n. 35.

Habite.... Je ne trouve ni description ni figure de cette espèce qui me semble cependant assez remarquable. Sa longueur est de 45 millimètres (près de 20 lignes). Elle offre, sur un fond blanchâtre, quantité de petites taches fauves ou d'un roux brun, trigones, la plupart réunies en petites flammes onduleuses et longitudinales. Ce cône est éminemment sillonné inférieurement, et sa spire, qui est à peine convexe, a ses tours partagés par deux sillons assez profonds qui règnent dans toute leur longueur. Il auroit des rapports avec le cône veiné si sa spire profondément sillonnée ne l'en écartoit: il en a peut-être plus avec le cône de Porto-Ricco.

106. Cône narcisse. *Conus narcissus*.

C. Conicus, aurantius, albo maculatus; fasciâ albâ interruptâ; spirâ obtusâ striatâ variegatâ.

Mon Cabinet.

Habite l'Océan américain. C'est avec le cône carotte que cette espèce a des rapports; mais elle en est très-distincte par sa spire élevée, obtuse à sa naissance; par ses petites taches blanches dispersées sur un fond jaune orangé, et par sa taille plus grande. Sa longueur est de 48 millimètres (près de 22 lignes). Les tours de sa spire s'élèvent les uns au-dessus des autres et ne sont point canaliculés; enfin elle n'est point ornée de deux zones blanches, comme la var. D du cône carotte, mais d'une seule.

107. Cône de mosambique. *Conus mozambicus*.

cône est petit, assez commun, panaché de fauve-brun sur un fond blanchâtre, et remarquable par ses granulations et sa spire très-pointue.

121. Cône acutangle. *Conus acutangulus*. *

C. Conico-oblongus, subsufiformis, albidus, fulvo vel rubro maculatus; sulcis transversis punctato-pertusis; spirâ elevatâ peracutâ.

Chemn. Conch. XI., p. 59, tab. 182, f. 1772, 1773.

Habite les mers des grandes Indes. Ce cône, petit et d'une forme qui approche de celle du précédent, est néanmoins plus effilé, presque fusiforme, et en place de granulations, ses sillons transverses présentent des points enfoncés. Il est blanc, et orné de taches d'un fauve orangé ou rougeâtre. Il paroît avoir des rapports avec le cône pluie d'argent, dont il n'est peut-être qu'une variété.

122. Cône pluie d'argent. *Conus mindanus*. *

C. Conicus, albus, puniceo variegatus; cingulis numerosis punctulatis; spirâ acuminatâ; basi sulcatâ.

Brug., n. 105. Encycl., pl. 330, f. 7.

Habite les côtes des îles Philippines. Il est moins effilé, moins fusiforme que le précédent, d'une taille au-dessous de la moyenne, et n'est profondément sillonné que dans sa partie inférieure. Ce cône offre, sur un fond blanc, de grandes taches déchiquetées, d'un rouge qui approche de l'écarlate. Il est très-rare.

123. Cône pluie d'or. *Conus japonicus*. *

C. Conicus, luteus, albo interspersus; lineis fuscis interruptis punctatis; spirâ acuminatâ; basi sulcatâ.

Brug., n. 104. Encycl., pl. 330, f. 3.

Habite les côtes du Japon. Il est petit, jaune, flambé de blanc et de fauve ou d'orangé, et garni de lignes transverses brunes ou d'un fauve foncé, interrompues par des points blancs. Un peu au-dessous de son milieu, on voit une zone blanche bordée de lignes circulaires à points plus gros et plus foncés que ceux des autres rangs.

124. Cône jaunisse. *Conus pusio*. *

C. Conicus, flavescens, fusco alboque cingulatus, variegatus; spirâ acuminatâ; fauce violacéâ.

Brug., n. 103. Encycl., pl. 334, f. 4. Martini, Conch. 2, t. 55, f. 612.

B. Var. blanche, nuée de roux clair. Favanne, pl. 18, fig. I, 1, et i, 2.

Habite les côtes de St.-Domingue, de la Martinique et de la Guadeloupe. Petit cône d'un fond jaunâtre ou fauve, tacheté de brun ou de marron, et ayant des cordelettes ponctuées. Son ouverture est violette.

point couronnée. Sur un fond jaunâtre ou roussâtre, ce cône offre quantité de zones fauves, entre lesquelles on voit des fils transverses, onduleux, pareillement fauves, et d'une extrême finesse. Sa spire est convexe, striée, piquetée, et panachée de brun marron sur un fond blanchâtre.

128. Cône treillissé. *Conus cancellatus*. *

C. Conicus, albus, sulcis transversis strigisque profundis longitudinalibus decussatim cancellatus; spirâ acuminatâ.

Brug., n. 107. Encycl., pl. 338, f. 1.

Habite les côtes de l'île d'Owhyhée, dans l'Océan pacifique. Bruguière le regarde comme l'analogue vivant du cône perdu que l'on trouve en France dans l'état fossile. Voyez à la fin du genre, le n. 3 de la division des fossiles.

129. Cône en fuseau. *Conus fusiformis*.

C. Conico-fusiformis, albidus, striis tenuissimis transversis et longitudinalibus obsolete cancellatus; spirâ elevatâ acutâ; anfractibus convexis.

Mon Cabinet.

Habite... je le crois de l'Océan pacifique. Ce cône, très-rare, paroît voisin du précédent, et semble tenir le milieu entre cette espèce ou le cône perdu et le cône antdiluvien. Sa longueur est de 5 centimètres (près de 2 pouces), et sa largeur, à la base de la spire, est de 12 millimètres (environ 10 lignes). Il est d'un blanc pâle, légèrement rosé, et a sa spire plus élevée que le cône treillissé, et moins effilée que le cône antdiluvien. Il est finement et obscurément treillissé; néanmoins ses stries transverses paroissent plus que les longitudinales. Probablement il est du nombre des coquilles recueillies dans les voyages exécutés dans les mers du Sud, ou dans l'Océan pacifique.

130. Cône bleuâtre. *Conus cœrulescens*. *

C. Conicus, pallidè cœruleus, maculis fulvis adpersus; obsolete fasciatus; sulcis transversis remotiusculis; spirâ convexo-acutâ; fauce cœruleâ.

Conus lividus. Chemn. Conch. XI, p. 60, tab. 183, f. 1776, 1777.

Habite les mers des îles Moluques. Cette espèce paroît avoir l'ouverture lâche, et avoisiner le cône spectre, par quelques rapports.

131. Cône aurore. *Conus aurora*.

C. Oblongo-cœnicus, subventricosus, coccineus; ascis binis angustis albidis; spirâ convexo-acutâ; basi sulcatâ.

Mus., n. 89. *Conus rosaceus*. Chemn. XI, p. 52, tab. 181, f. 1756, 1757.

Habite... Ce cône est long d'environ 2 pouces, un peu ventru, et uniformément d'un rouge écarlate obscur ou rembruni. Il présente 2 zones blanchâtres, étroites, dont une à la naissance de la spire est peu apparente, et l'autre au-dessous de son milieu. Cette coquille est mince, enroulée d'une

manière lâche, et offre quelques sillons transverses à sa base. Elle se rapproche du cône préfet par ses rapports; mais elle est moins effilée, et d'une autre couleur.

132. Cône violet. *Conus taitensis*. *

C. Conicus, transversim striatus, violaceo nigricans; maculis et punctis raris albis; spirâ obtusâ striatâ.

Brug., n. 108. Encycl., pl. 336, f. 9.

Habite sur les côtes de l'île d'Otaïti, dans l'Océan pacifique. Coquille peu commune, d'une taille au-dessous de la moyenne, et qui forme un cône court, bombé à son extrémité supérieure. Ce cône est d'un violet foncé ou noirâtre, strié transversalement, principalement au-dessous de son milieu, et offre un rang de taches blanches, nuées de bleu clair, à la naissance de sa spire.

133. Cône d'Adanson. *Conus Adansonii*.

C. Oblongo-conicus, cinereo-flavescens; fasciâ albidâ interruptâ; cingulis punctorum fuscorum numerosis; spirâ convexo acutâ striatâ maculatâ.

Mon Cabinet. Encycl., pl. 343, f. 7. Le Chotin. Adans. Conch., pl. 6, f. 6.

Conus jamaicensis, Var. B. Brug., n. 90.

Habite les mers du Sénégal. Ce cône, au lieu d'être une variété du cône pavillon, n. 112, en seroit plutôt une du cône radis; mais il est distinct de ce dernier par ses couleurs et par sa spire. Il est toujours petit, allongé, d'un cendré jaunâtre avec une zone blanche interrompue.

134. Cône ambassadeur. *Conus tinianus*. *

C. Conicus, cinnabarinus, maculis pallidè cæsiis nebulatus; punctis fulvis interspersis; spirâ convexâ.

Brug., n. 109. Encycl., pl. 338, f. 2.

Habite les côtes de l'île de Tinian, dans l'Océan austral. Coquille très-rare, et d'un rouge vif, nuée de taches d'un bleu cendré clair.

135. Cône de Porto-Ricco. *Conus portoricanus*. *

C. Conicus, granulatus, albus, fulvo maculatus; spirâ convexo-mucronatâ.

Brug., n. 110. Encycl., pl. 338, f. 4.

Habite dans l'Océan américain, sur les côtes de Porto-Ricco. Il est granuleux, blanc, et orné de taches fauves ou de couleur citron, irrégulières et longitudinales.

136. Cône safrané. *Conus crocatus*.

C. Conicus, aurantius; maculis albis subtrigonis fasciatim sparsis; striis transversis obsoletis; spirâ convexo-acutâ,

Mon Cabinet.

Habite les mers des grandes Indes. Joli cône bien distinct de tous ceux qui ont été décrits. Sur un fond d'un beau jaune orangé, comme dans le cône étourneau, il offre des taches d'un blanc de lait, les unes trigones, les autres arrondies, ou ovales ou oblongues. Ces taches sont un peu rares, éparses et presque disposées en bandes, soit transverses soit longitudinales. Il atteint à peine à 2 pouces de longueur, et n'a aucunes lignes colorées comme dans les espèces de la division des draps d'or.

137. Cône aimable. *Conus amabilis*.

C. Conicus, incarnatus, purpureo nebulatus; fasciis tribus macularum albarum; striis transversis subtilissime puncturatis; spirâ obtusâ variegatâ.

Mon Cabinet. *An conus lætus*. Gmel., p. 3391.

An conus festivus? Chemn. Conch. XI, p. 57, tab. 182, f. 1770, 1771.

Habite... je le crois originaire des mers des grandes Indes. Cette espèce semble se rapprocher un peu par ses rapports du cône piqueté, mais elle est un peu moins grande, et ne présente ni lignes transverses colorées, ni nébulosités bleuâtres. Ce petit cône, long d'environ un pouce, offre, sur un fond incarnat nué de pourpre, des taches blanches irrégulières, disposées en 3 zones, dont une à la naissance de la spire, la 2^e. dans le milieu, et la 3^e. à la base de la coquille où elle est peu apparente. La spire est convexe, obtuse, striée, panachée de rouge et de blanc. Les stries sont finement piquetées.

138. Cône d'oma. *Conus omaicus*.

C. Cylindraceo-conicus, aurantius, albo trifasciatus; zonis et cingulis numerosis fulvo alboque distinctis, sæpius notulis litterarum sigmatis; spirâ maculatâ, canaliculatâ, obtusâ.

Mus., n. 90. Brug., n. 111. Encycl., pl. 339, f. 3. Chemn. Conch. 10, t. 143, f. 1331, 2.

Habite les côtes de l'île d'Oma, dans l'Océan asiatique. Coquille très-belle, très-rare, et l'une des plus précieuses de son genre. Le Muséum de Paris en possède deux beaux individus. Elle est d'un jaune orangé, presque ferrugineux, ornée de zones blanches, garnies de cordelettes ponctuées, et de quantité de lignes transverses, serrées, ponctuées de blanc et de fauve.

139. Cône noble. *Conus nobilis*.

C. Cylindraceo-conicus, luteo citrinus; maculis sparsis albis trigono-rotundatis; cingulis fulvo alboque articulatis; spirâ plano-concavâ mucronatâ.

Mus., n. 92. Brug., n. 112. Encycl., pl. 339, f. 8. Chemn. Conch. 10, t. 141, f. 1312.

B. Var. d'un fauve marron et à deux zones. Encycl., pl. 339, f. 7. Chemn. Conch. 10, t. 141, f. 1313 et 1314.

Habite l'Océan des grandes Indes et particulièrement des Moluques. Très-belle coquille, toujours rare, fort recherchée dans les collections, et à laquelle on donne vulgairement le nom de *damier chinois*. Elle est d'un jaune citron, et ornée d'une multitude de taches blanches à la manière du cône damier, n. 1, et entre lesquelles on aperçoit des lignes transverses articulées.

140. Cône d'orange. *Conus aurisiacus*.

C. Oblongo-conicus, incarnatus, albo fasciatus; striis elevatis albo fuscoque tessulatis; spirâ canaliculatâ, maculatâ, obtusâ; basi emarginatâ.

Mus., n. 91. Brug., n. 116. Encycl., pl. 339, f. 4. Vulg. l'amiral d'orange.

Habite l'Océan asiatique. Ce cône est sans contredit un des plus beaux, des plus rares et des plus précieux de son genre. Sur un fond couleur de chair et presque rose, il offre des zones blanches ou blanchâtres, et des cordelettes transverses articulées de brun foncé et de blanc. La zone du milieu est plus blanche que les deux autres. Sa spire, qui est canaliculée, est élégamment tachetée de brun noirâtre sur un fond rose.

141. Cône terme. *Conus terminus*.

C. Cylindraceutus, elongatus, lævis, albus; maculis irregularibus luteo-fulvis; spirâ canaliculatâ convexo-acutâ: anfractuum marginibus elevatis.

Mus. n. 77.

Habite l'Océan asiatique. Quoique cette espèce ait beaucoup de rapports avec la suivante, elle est plus allongée, plus cylindrique, et ne paroît nullement striée; mais elle est sillonnée ou ridée à sa base. Sa longueur est de 8 centimètres (près de 5 pouces), sur une largeur de 33 ou 34 millimètres. Ce cône offre des taches irrégulières et d'un jaune roussâtre, sur un fond blanc. Ses tours de spire, par leur bord élevé et saillant au-dessus des sutures, le rendent remarquable. Serait-il une des variétés du cône gouverneur de Bruguière, n. 121 ?

142. Cône strié. *Conus striatus*.

C. Cylindraceuto-conicus, albus vel albo roseus, fulvo aut fusco maculatus; striis tenuissimis transversis, ad maculas albas interruptis; spirâ canaliculatâ obtusâ; basi rugosâ.

Mus., n. 76. Brug., n. 120. Encycl., pl. 340, f. 1. Vulg. l'écorché.

B. L'écorché noir. Encycl., pl. 340, f. 2.

C. L'écorché broché.

D. L'écorché araignée. Encycl., pl. 340, f. 3.

* Cône gouverneur. *Conus gubernator*.

Testa oblongo-conica, supernè ventricosa, in medio depressiuscula, albido rosea; maculis oblongis sublineatis.

Habite les mers des grandes Indes. Joli petit cône subcylindracé, sillonné transversalement, d'un blanc rosé, et moucheté de petites taches d'un roux-brun ou pourpré, avec des linéoles de la même couleur. Il est fort rare.

153. Cône commandant. *Conus dux*.

C. Subcylindricus, elongatus, transversim striatus, caruleo rubescens; cingulis distinctis albidis fusco maculatis; spirâ convexo-exsertâ.

Mus., n. 85. Brug., n. 126. Encycl., pl. 342, f. 4. Vulg. l'amiral de Hollande.

B. Encycl., pl. 342, f. 5.

Habite les mers des grandes Indes. Espèce très-belle et précieuse par sa rareté. Elle offre sur un fond teint de rose, nué de violet clair, plusieurs rangées transverses et inégales de taches brunes, et quelques zones ornées de cordelettes articulées. Cette coquille est allongée, à spire maculée et conique.

154. Cône batonnet. *Conus tendineus*.

C. Subcylindricus, elongatus, transversim striatus, subviolaceus aut flavescens, furvo fasciatus; maculis longitudinalibus albis; spirâ convexo-exsertâ.

Mus., n. 124. Brug., n. 127. Encycl., pl. 342, f. 6. Chemn. Conch. 10, t. 143, f. 1330.

B. Var. jaunâtre, à fascies rousses.

Habite les mers d'Afrique, les côtes de l'île de France. Il a des rapports avec le cône tarière; mais il est plus effilé, et s'en distingue par ses bandes et sa teinte violette.

155. Cône préfet. *Conus præfectus*.

C. Subcylindricus, elongatus, fulvus, flavido fasciatus; spirâ convexo-acutâ.

Brug., n. 128. Encycl., pl. 343, f. 6. Martini. Conch. 2, tab. 52, f. 573.

Mus., n. 83.

Habite les mers de l'Amérique. Coquille allongée, d'un fauve-pâle avec une zone blanchâtre au-dessous de son milieu. Sa base est sillonnée transversalement; sa spire est courte, pointue, tachetée d'orangé ou de marron.

156. Cône mélancolique. *Conus melancholicus*.

C. Subcylindricus, elongatus, rubro-aurantius, striis subtilissimis cancellatus; fasciâ maculis irregularibus flavidis; spirâ striatâ, plano-acutâ, variegatâ.

Mus., n. 84. Martini, Conch. 2, t. 52, f. 572.

Habite . . . Ce cône, très-distingué du précédent par ses couleurs et surtout par les caractères de sa spire, se rapproche plus du *C. bullé*; mais il est plus grêle, plus cylindracé, coloré différemment, et a sa spire distinguée par

163. Cône couleuvré. *Conus colubrinus*.
C. Oblongo-conicus, luteo-aurantius; maculis albis cordato-trigonis squamiformibus; striis transversis subtilissimis; spirâ brevi subacutâ.
 Mus., n. 114. Séba, thes. 3, t. 43, f. 3?
 Habite les mers des grandes Indes. Ce cône n'est peut-être qu'une variété du cône perlé; cependant il est plus cylindracé, moins renflé vers la naissance de sa spire où il offre un angle arrondi, et des tours convexes. Sa couleur est d'un jaune orangé pâle, avec une multitude de petites taches blanches trigones, groupées par masses, et qui ressemblent à des écailles. D'autres taches blanches un peu plus grandes, sont disposées par zones. On aperçoit dans les interstices des zones et des groupes écailleux, les vestiges de lignes circulaires articulées de points blancs oblongs. Cette coquille n'a aucune des lignes longitudinales des draps-d'or. Sa longueur est de 54 millimètres (environ 2 pouces). Son aspect est assez agréable.
164. Cône drap réticulé. *Conus clavus*.
C. Subcylindricus, elongatus, transversim striatus, fulvo cinnamomeus, maculis trigonis albis fasciatim reticulatus; spirâ acutâ striatâ.
 Mus., n. 121. Brug., n. 136. Encycl., pl. 346, f. 3. Martini, Conch. 2, t. 52, f. 570. Chemn. Conch. 10, t. 143, f. 1327.
 Habite les mers des grandes Indes. Bruguière s'est trompé en transportant à cette espèce le nom latin de la suivante. Elle constitue un cône d'une taille petite ou médiocre, cylindracé, strié transversalement, fort joli, et bien distinct comme espèce par sa forme et ses couleurs. Il offre, sur un fond jaune fauve nué de cannelle, 4 zones réticulées, composées de petites taches blanches trigones écailleuses et inégales, et, dans les intervalles de ces zones, d'autres taches semblables, mais plus grandes, rares et éparées.
165. Cône drap flambé. *Conus auricomus*.
C. Subcylindricus, elongatus, transversim striatus; flammis fulvis aut fulvo purpureis linearibus longitudinalibus; maculis albis trigonis fasciatim confertis; spirâ acutâ.
 Mus., n. 122. Brug., n. 135. Encycl., pl. 346, f. 4.
 Habite l'Océan indien, les côtes de la Chine. Ce cône devient un peu plus grand que celui qui précède, n'offre point comme lui des taches blanches isolées et éparées, mais des masses allongées, réticulées, les unes longitudinales et les autres en zones transverses. Il est éminemment distinct par ses flammes ou raies longitudinales d'un roux brun presque pourpré, et qui acquièrent d'autant plus d'intensité de couleur que la coquille est moins

supérieurement, et elle offre des lignes transverses très-nombreuses, d'un roux-brun, articulées de points blancs fort petits. Ses taches blanches et cor-dées sont nuées d'une teinte de violet clair en divers endroits, et groupées par masses allongées, ondées, la plupart longitudinales. Cette coquille n'est pas commune.

169. Cône prélat. *Conus prælatus*.

C. Ovato-conicus, luteo-fulvus; maculis trigonis vel oblongis, imbricatis, albo cæsius et incarnato variegatis, seriebus irregularibus confertis; lineis transversis punctatis; spirâ acutâ.

Mus., n. 112. Brug., n. 140. Encycl., pl. 345, f. 4.

Habite les mers des grandes Indes. Ce cône est un des plus jolis et des plus distincts de ce genre. Il est d'une taille médiocre, conique-ovale, un peu ventru dans sa partie supérieure, et d'un jaune fauve presque orangé. Il est orné de petites taches en croissant, blanches, nuées de lilas, d'incarnat et de violet, comme imbriquées, et groupées par masses oblongues, les unes longitudinales et obliques, et les autres en zones irrégulières. Il offre en outre des lignes transverses très-fines, articulées de points blanchâtres et de points marrons.

170. Cône petit-drap. *Conus panniculus*.

C. Ovato-conicus, albidus vel pallidè fulvus; lineis fusco-rubiginosis longitudinalibus undulatis creberrimis confertis; fasciis obscuris reticulatis; spirâ acuminatâ.

Mus., n. 110. C. textile Var. G. Brug., n. 145. Encycl., pl. 347, f. 1. Favanne, Conch., pl. 18, fig. B. 2, et fig. B. 6.

Habite les mers des grandes Indes. Assurément ce cône doit être distingué du cône drap-d'or, ayant constamment une forme et des couleurs qui lui sont particulières. C'est une coquille ovale-conique, bombée, lisse et qui a un aspect rougeâtre par l'effet d'une multitude de lignes longitudinales onduleuses, tremblottantes, serrées, et d'un rouge-brun, qui la font paroître rayée et réticulée. Elle est dépourvue de lignes transverses, et n'offre point de taches écailleuses, si l'on en excepte celles très-petites qui résultent des zig-zags de ses lignes longitudinales. Elle ne parvient qu'à 55 millimètres (environ 2 pouces) de longueur.

171. Cône archevêque. *Conus archiepiscopus*.

C. Ovato-conicus, ventricosus, luteo-fulvus; lineis longitudinalibus transversisque fuscis; fasciis quatuor, albo cæruleo violaceoque reticulatis; spirâ acuminatâ.

Mus., n. 111. Brug., n. 141. Encycl., pl. 346, f. 7.

Habite les mers des grandes Indes. Ce cône est fort joli, ne devient pas grand, et constitue une espèce assez facile à reconnoître. Sur un fond orangé, nué de marron, il présente 5 zones réticulées d'une couleur plus claire que le fond, un peu rosées, et des taches très-blanches, trigones, dont les plus grandes sont rares, éparses et éclatent sur le fond de la coquille. Ses tours de spire sont un peu concaves et finement striés. Les figures citées de Chemnitz sont mauvaises; celle de l'Encyclopédie est au contraire fort bonne.

175. Cône légat. *Conus legatus*.

C. Cyclindraceo-conicus, angustus, aurantio albo roseoque variegatus, fusco undatus; maculis cordatis albis inæqualibus; spirâ acutâ.

Mus., n. 119.

Habite les mers des grandes Indes. Je soupçonne que ce cône n'est qu'une variété d'âge de l'espèce précédente; mais il présente par ses couleurs et sa forme un aspect différent, et les tours de sa spire ne sont point concaves. Il est petit, grêle, cylindracé-conique, teint de rose, et montre quelques parties d'un fond orangé, traversées longitudinalement par de gros traits bruns et onvés. Des taches blanches, cordées, petites et grandes, ornent élégamment sa superficie. Sa longueur est de 3 centimètres.

176. Cône drap d'or. *Conus textile*.

C. Cyclindraceo-ovatus, luteus; lineis longitudinalibus undulatis fuscis, maculisque albis trigonis fulvo circumligatis; spirâ acuminatâ.

Mus., n. 109. Brug., n. 145. Encycl., pl. 344, f. 5. Gualt. Ind., t. 25, fig. AA. Séba, thes. 3, t. 47, f. 16, 17.

B. Var. à bandes, et à réseau blanc. Encycl., pl. 345, f. 7. Martini, Conch. 2, t. 54, f. 598.

C. Var. à bandes, à réseau fin et violâtre.

D. Var. ventric et raccourcie. Brug., var. E. Encycl., pl. 346, f. 5.

E. Var. courte, conique, un peu déprimée. Brug., var. F. Encycl., pl. 346, f. 2.

F. Var. à bandes de taches blanches nuées de bleu-violâtre. Brug., var. H. Encycl., pl. 347, f. 4.

G. Var. à fond couleur de chair et à réseau fin. Brug., var. L. Encycl., pl. 347, f. 2.

H. Var. à taches blanches nuées de bleuâtre. Brug., var. C. Encycl., pl. 346, f. 6.

I. Var. plus effilée, à fond jaune-pâle.

L. Var. à larges zones blanches, et à fond peu apparent. Le loman. adans. Conch., t. 6, f. 7.

M. Var. courte, bombée, à taches cumulées, inégales et variées en couleur Brug., var. D. Encycl., pl. 347, f. 3.

Habite les mers des grandes Indes et de l'Afrique. Le cône drap d'or est une des plus belles espèces de son genre; il n'est point rare, acquiert un grand volume, et fait l'ornement des collections. Ce cône présente, sur un fond jaune d'or ou orangé, quantité de lignes brunes, longitudinales, onduleuses et comme tremblantes, et en outre une multitude de petites taches blanches, trigones, bordées de brun, et groupées comme des écailles, par masses, les unes longitudinales, les autres transverses et en fascies.

Comme bien d'autres espèces, celle-ci offre différentes variétés qui sont même assez nombreuses; mais c'est abuser de cette vérité reconnue que de présenter comme telles des races avoisinantes qui en sont constamment distinctes. Quelques-unes de celles que je viens de citer sont probablement dans ce cas, particulièrement les variétés F et M que je ne connois que par leur figure, et leur description indiquées. La variété L, que je possède, est blanche en très-grande partie, et a ses taches très-inégales, parmi lesquelles il s'en trouve de fort grandes.

177. Cône pyramidal. *Conus pyramidalis*.

C. *Elongato-conicus, aurantius aut albidus; lineis fuscis numerosissimis longitudinalibus flexuoso-angulatis; maculis albis irregularibus; spirâ elevata acuminatâ; anfractibus superioribus nodulosis.*

Conus textile, var. M. Brug. Encycl., pl. 347, f. 5.

B. Var. à fond blanchâtre, et à derniers tours de la spire non granuleux. Mon Cabinet.

Habite les mers de la Zone torride, et probablement celles des Indes orientales. C'est un petit cône allongé-conique, peu renflé, pyramidal, et qui, sur un fond tantôt orangé et tantôt blanchâtre, mais peu apparent, présente une multitude de lignes d'un brun pourpré, longitudinales, en zigzag, et diversement fléchies. Les intervalles ou mailles que forment ces lignes offrent des taches blanches irrégulières, les unes trigones, les autres cordiformes, et d'autres oblongues. Le grand nombre de lignes flexueuses et en zigzag de ce cône, lignes qui s'entrecroisent de toutes parts, donne à cette coquille un aspect d'un rouge violâtre, et présente une réticulation irrégulière.

178. Cône gloire de la mer. *Conus gloria maris*. *

C. *Elongatus, cylindrico-conicus, albus, aurantio fasciatus, maculis albis*

trigonis subtilissimis fusco cinctis ad apicem usque reticulatus; spiræ concavo-acuminatæ anfractibus superioribus nodulosis.

Brug., n. 146. Encycl., pl. 347, f. 7. Chemn. Conch. 10, tab. 143, f. 1324, 1525.

Habite les mers des Indes orientales. Ce cône, de la division des draps d'or, remarquable par sa forme allongée, sa spire pyramidale, le réseau à mailles fines et inégales qui occupe toute sa superficie, et sa couleur orangée émaillée de petites taches blanches et trigones, est regardé comme la coquille la plus rare et la plus précieuse de ce genre.

179. Cône austral. *Conus australis*. *

C. Elongatus, cylindrico-conicus, albidus, cæruleo et flavido subfasciatus, transversim sulcatus; maculis fulvis aut fuscis; spirâ elevato-acutâ.

Conus australis. Chemn. Conch. XI, p. 59, tab. 183, fig. 1774, 1775.

Habite l'Océan austral, les côtes de Botany-Bay, etc. Ce cône ne tient à l'espèce précédente que par sa forme générale, mais il n'appartient nullement à la division des draps d'or. Il paroît constituer une espèce très-voisine du cône sillonné, si réellement il en est suffisamment distinct.

OBSERVATION.

La coquille de l'Encyclopédie, pl. 343, f. 5, est un cône que M. *Hwass* a fait figurer, et dont Bruguière n'a point donné de description. D'après l'aspect de cette figure, je soupçonne que cette coquille appartient au cône couleuvré, n. 163, et qu'elle n'en est qu'une variété.

CONES FOSSILES.

OBS. Je recommence la série des numéros, parce que le défaut de couleurs de ces fossiles laisse quelque incertitude sur la détermination des espèces.

1. Cône antique. *Conus antiquus*.

C. Conicus, supernè dilatatus; labro arcuato; spirâ planâ, subcanaliculatâ; basi obsolete rugosâ.

Mus., n. 1. Cabinet de M. Faujas-de-St.-Fond.

Habite.... Fossile du Piémont. Ce cône approche par sa forme et sa taille du *C. arabe*, n. 46; mais les tours de sa spire ne sont pas tous canaliculés, et son centre s'élève un peu en pointe. C'est une coquille épaisse, conique, dilatée supérieurement, sans stries transverses apparentes, mais un peu ridée transversalement à sa base. Des stries longitudinales d'accroissement et qui

sont arquées, indiquent la forme du bord droit de son ouverture. La spire, éminemment anguleuse à sa naissance, est plane, à tour extérieur un peu canaliculé, et à sutures de tous les tours bien prononcées par le sillon qu'elles forment. La longueur de ce cône est de 92 millimètres (près de 3 pouces et demi). Les rides de sa base sont onduleuses.

2. Cône Bétulinoïde. *Conus Betulinoides*.

C. Oblongo-conicus, lævis; basi sulcis transversis obsoletis distantibus; spirâ convexâ, mucronatâ, basi rotundatâ.

Cabinet de M. Faujas-de-Saint-Fond.

Volutite... Knorr, petrif., vol. 2, pl. CIII, n. 45, f. 3.

Habite... Fossile du Piémont. Très-beau cône, d'un grand volume, pesant, et qui, par la forme de sa spire, approche du *C. tine*, n. 88, *C. betulinus*; mais il est proportionnellement plus allongé, à spire moins large, et n'est point échancré à la base. C'est une coquille oblongue-conique, lisse, n'offrant que des stries longitudinales d'accroissement peu sensibles, et vers sa base des sillons transverses écartés, faiblement marqués. Sa spire est un peu convexe, mucronée au centre, à tours non canaliculés, à sutures bien prononcées par un sillon en spirale, et à sa naissance cette spire est arrondie. La longueur de cette coquille est de 114 millimètres (environ 4 pouces 2 lignes). On lui a comparé le *C.* figuré dans *Seba*, thes. vol. 3, t. 45, f. 8. Mais il en est très-différent.

3. Cône en massue. *Conus clavatus*.

C. Conico-clavatus; striis longitudinalibus arcuatis; spirâ elevatâ subacutâ; anfractibus convexis.

Mus., n. 2. Mon Cabinet.

Volutite... Knorr, petrif., vol. 2, pl. CI, n. 39, f. 3, et pl. 43, f. 4.

Habite... Fossile des environs de *Dax*, dans la France méridionale. Cette espèce paroît être très-distinguée, par la forme de sa spire, de tous les cônes vivans connus. Elle se rapproche, par sa taille et son aspect général, du *C. mennonite*, n. 35; mais sa spire n'est point couronnée. C'est une coquille épaisse, pesante, conique-ovale ou en massue, longue d'environ 9 centimètres (près de 3 pouces 4 lignes), et qui n'est point striée transversalement. Elle offre des stries longitudinales d'accroissement qui sont un peu arquées. Sa spire est élevée, conique, composée de 9 ou 10 tours convexes, non striés.

4. Cône noisette. *Conus avellana*.

C. Conicus, brevis; basi substriatus; spirâ convexiusculâ, subacuminatâ.

Mus., n. 4.

Habite... Fossile du Piémont. Petit cône dont la forme et la taille approchent

de celles du C. réseau (*C. mercator*) ; il est conique, court, étroit inférieurement. Sa spire est très-courte, légèrement convexe, à sommet un peu pointu. Il varie à tours de spire simples dans les uns et un peu striés circulairement dans les autres. La longueur de ce cône est d'environ 25 millimètres (11 lignes).

5. Cône moyen. *Conus intermedius*.
C. Conicus, lævis, basi transversim sulcatus ; spirâ convexo-acutâ ; anfractibus non striatis.

Cabinet de M. Faujas-de-Saint-Fond.

Habite... Fossile des environs de Bologne en Italie. Ce cône, par sa forme et sa taille, semble tenir le milieu entre le C. en massue et le C. perdu. Il est conique-ovale, assez épais, pesant, lisse, ridé ou sillonné transversalement à sa base qui n'offre aucune échancrure. Sa spire est convexe, pointue, courte, à tours nullement striés ni canaliculés, obliques ou un peu aplatis, et qui s'élèvent au-dessus les uns des autres successivement, mais sans former un angle aigu comme dans l'espèce suivante. La longueur de cette coquille est de 64 millimètres.

6. Cône perdu. *Conus desperditus*.
C. Conicus, transversim striatus ; spirâ scalariformi, acutâ, canaliculatâ, striatâ, subdecussatâ ; basi sulcatâ, integrâ.

Mus., n. 3. Brug., n. 80. Encycl., pl. 337, f. 7.

Annales du Mus., vol. 1, p. 387, n. 2.

B. Var. très-striée transversalement.

C. Var. à tours de spire crénelés.

Habite... Fossile très-commun à Grignon, près de Versailles. On le trouve aussi à Courtagnon, dans les environs de Bordeaux, et même en Italie.

Ce cône, qui atteint jusqu'à 62 millimètres de longueur (environ 2 pouces 4 lignes), est conique, rétréci vers sa base, strié transversalement, mais plus foiblement dans sa moitié supérieure que dans l'inférieure. Sa spire est un peu élevée, pointue, en rampe d'escalier, et composée de 9 ou 10 tours anguleux, un peu canaliculés, striés circulairement, et même un peu treillisés par les stries arquées des anciens bords droits, qui se croisent avec les autres.

On regarde ce cône comme l'analogie fossile du C. treillisé, n. 128, qui vit dans l'Océan pacifique. En effet, Bruguière, qui a comparé les 2 coquilles, fut complètement de cette opinion. Il observe que le C. treillisé ne diffère du C. perdu que par la saillie un peu plus grande des stries circulaires du premier. Mais je possède des individus du cône fossile dont les stries circulaires sont éminemment prononcées et saillantes. Ainsi ce cône est mal nommé.